

## Rapport de stage à l'UQAM lors du trimestre l'automne 2017

Pendant deux mois j'ai effectué un stage à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) auprès du professeur Monsieur Daniel Chartier. L'UQAM est une université publique de langue française, située à Montréal au province du Québec au Canada. Daniel Chartier est professeur en études littéraires, spécialisé dans les littératures nordiques. Il est aussi titulaire de la Chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique, et directeur du Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord.

Je suis arrivé à Montréal le 28 septembre 2017, et j'ai commencé le stage lundi 2 octobre. Je suis rentrée à Bergen le 30 novembre. J'ai eu des tâches différentes pendant le stage, mais le travail était en général lié à l'industrie du livre et à l'imaginaire du Nord. Cela a été un stage intensif. Puisque je suis restée à Montréal et à l'UQAM uniquement deux mois, j'ai été stagiaire à plein temps, et non pas étudiante dans le cadre d'échange ordinaire. Cependant, j'ai suivi trois cours à l'UQAM, à la fois pour m'adapter aux règles de l'administration de l'échange et pour mieux comprendre le système universitaire à l'UQAM, ainsi que la société québécoise et la langue française au Québec.

L'UQAM offre une grande variété de cours intéressants qui sont différents des ceux qui sont offerts à L'Université de Bergen. J'ai bien profité de ces cours pendant les deux mois que je suis restée à Montréal. J'ai suivi le cours du Professeur Chartier au niveau licence sur les littératures nordiques en tant que monitrice. J'ai aussi suivi un cours en forme de séminaire sur le jeune homme dans la littérature française du 19<sup>e</sup> siècle au niveau master, et un cours en forme de groupe de recherche appelé *Montréal culturel* au niveau master. Dans les deux derniers, j'ai été auditrice libre. Cela veut dire que j'ai participé au cours en tant qu'observateur, sans faire les devoirs et sans passer l'examen. Le cours sur les littératures nordiques a élargi ma compréhension de ce qui est nordique et de l'idée du Nord, et j'ai surtout aimé les séances sur la littérature autochtone ainsi que la rencontre avec l'auteure groenlandaise Niviaq Korneliussen et le lancement de son livre *Homo sapienne*. Dans mes études à L'Université de Bergen je me suis concentrée particulièrement sur la littérature féminine et la littérature sur la femme, et c'était donc très intéressant de suivre le séminaire sur le sujet complémentaire du jeune homme et sa perte de virilité.

Dans le stage, j'ai été assistante académique pour le Professeur Chartier dans son cours sur les littératures nordiques, ainsi que dans son projet et laboratoire sur l'imaginaire du Nord. En tant que monitrice dans le cours « Les littératures nordiques », j'ai donné, avec ma collègue Solveig Lygren, un cours sur la littérature norvégienne. Avant notre séjour à Montréal, nous avons envoyé plusieurs propositions de cours au Professeur Chartier, qui finalement a choisi notre cours sur le drame norvégien. Alors, nous avons présenté deux dramaturges norvégiens qui ont obtenu un succès à la fois national et international, qui sont représentatifs de deux courants majeurs de la littérature norvégienne et du genre dramatique de deux époques différentes. Solveig a présenté Henrik Ibsen à partir du drame *Une maison de poupée*, alors que moi, j'ai présenté le dramaturge contemporain Jon Fosse et surtout sa pièce de théâtre *Quelqu'un va venir*.

Avec cette présentation j'ai eu l'expérience de donner un cours au niveau universitaire. J'ai utilisé ce que j'ai appris en étudiant la littérature française pour écrire un exposé sur la littérature norvégienne. J'ai ensuite approfondi mes connaissances sur le drame et la littérature norvégienne. C'était aussi intéressant de le présenter pour une audience étrangère, qui n'ont pas les mêmes bases de connaissance sur la société et la littérature norvégienne qu'un Norvégien. Le travail avec l'exposé, dans le contexte de ma rencontre avec la culture québécoise, m'a fait réfléchir sur ma propre culture. Dans notre conférence, nous nous sommes aussi concentrés sur la situation des deux langues écrites norvégiennes, ce qui a intéressé les étudiants québécois qui vivent une situation langagière complexe dans leur pays.

Pendant le stage j'ai aussi travaillé comme traductrice pour le Laboratoire sur l'imaginaire du Nord. Avec Solveig, j'ai traduit deux textes pour une publication sur Knut Hamsun. J'ai traduit la préface et le résumé de ce livre, du français vers le norvégien. J'ai également traduit un texte par Daniel Chartier intitulé *Qu'est-ce que l'imaginaire du Nord*. Ce texte va être traduit en plusieurs langues scandinaves, et ces traductions constitueront une anthologie qui sera publiée à l'occasion du festival *Printemps Nordique* à La Place des Arts à Montréal en avril 2018. J'avais déjà suivi des cours de traduction entre norvégien et français et de théorie de la traduction à l'Université de Bergen, et ce travail m'a permis d'utiliser les techniques que j'avais appris ultérieurement. Ces cours sur la traduction m'avaient fait comprendre que la traduction en générale est très difficile, mais les traductions que j'ai fait dans mon stage m'a donné un respect encore plus grand pour les traducteurs. Il ne suffit pas simplement de connaître les deux langues, il faut vraiment s'y plonger et comprendre les sujets sur lesquels le

textes portent. J'ai aussi eu l'occasion de collaborer et de discuter avec ma co-stagiaire sur ces tâches, et de l'expérience de la correction.

Dans le cours sur la francophonie à l'Université de Bergen, j'ai étudié la langue française hors hexagone, et ainsi la situation langagière au Canada et au Québec. La langue se développe constamment, et quand j'ai vécu à Montréal, j'ai eu l'occasion d'observer ce que j'avais appris dans le cours à l'Université de Bergen, et de voir comment le français fonctionne dans cette société. J'étais en effet un peu surprise de voir jusqu'à quel point le français est utilisé dans la vie quotidienne ainsi que professionnelle. J'ai pensé qu'en 2017 l'anglais peut-être avait une position plus forte au Québec qu'auparavant, mais il me semble que la langue française est très importante pour l'identité québécoise, et que les habitants du Québec font un effort pour résister à l'anglicisation et de garder leur langue. Puis, j'ai pu observer les différents dialectes et sociolectes français, à la fois chez les étudiants et les professeurs dans les cours que j'ai suivis et dans la rue. Je trouve aussi le français québécois, avec le mélange entre le français et l'anglais dans le vocabulaire et les structures de phrases, très fascinant. Le stage à l'UQAM a été une occasion pour moi de pratiquer la langue française, ce qui est absolument nécessaire en étudiant le français.

Grâce au stage à l'UQAM, j'ai pu utiliser ma compétence théorique de l'Université de Bergen dans une situation pratique, à travers l'observation, l'interaction, la supervision et les tâches pratiques. J'ai mieux compris comment ce que j'étudie dans les cours peut être utilisé dans la vie professionnelle. Je m'intéresse à la traduction, et le stage a ainsi été particulièrement fructueuse. J'ai appris comment enseigner et étudier dans une université francophone au Canada et comment faire des recherches dans le Nord, et je connais mieux les défis qui se proposent dans ce travail. Cela a été très utile et je suis heureuse d'avoir été incluse dans le laboratoire. Pour le stage sur l'industrie du livre j'ai travaillé environ 75 heures, mais j'ai aussi obtenu une bourse de voyage et de séjour en tant qu'assistante académique. J'estime avoir travaillé à peu près 35 heures avec la conférence sur le drame norvégienne, et 40 heures avec les traductions. D'autres tâches que j'ai fait viennent en plus de cela.

## Confirmation de stage

Bonjour,

To Who it May Concern:

Par la présente, il me fait plaisir de confirmer que Solveig Lygren et Birgitte Bakken ont réalisé un stage du 2 octobre au 30 novembre 2017 à la Chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique de l'Université du Québec à Montréal. Ce stage s'inscrit dans le cadre du projet sur l'avenir de l'industrie du livre, que je co-dirige avec Margery Vibe Skagen de l'Université de Bergen et qui est financé par SIU.

Ce stage fera l'objet d'un rapport de la part des deux étudiantes.

I am pleased to confirm that Solveig Lygren and Birgitte Bakken have completed an internship from October 2nd to November 30th, 2017, at the Research Chair on Images of the North, Winter and the Arctic of the Université du Québec à Montréal. This internship is part of the Future of the Book Industry Project, which I co-direct with Margery Vibe Skagen at the University of Bergen, and which is funded by SIU.

This internship will be the subject of a report from the two students.

Bien cordialement,

Best regards,

Daniel CHARTIER

Professeur

Université du Québec à Montréal

Titulaire, Chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique

Directeur, Laboratoire international d'étude multidisciplinaire comparée des représentations du Nord